

Mgr Purcell était né en Irlande le 26 février 1800 ; il étudia la théologie au séminaire de Saint-Sulpice à Paris, et y reçut la prêtrise. Après être resté au séminaire comme professeur de 1829 à 1833, il passa en Amérique, où il fut nommé évêque de Cincinnati en 1833. Ce diocèse comprenait alors tout l'état de l'Ohio. Il devint archevêque de Cincinnati, en 1855. Par son zèle et son activité épiscopale il donna une grande extension au culte, ainsi il y a aujourd'hui à Cincinnati et ses faubourgs, trente églises tandis qu'il n'y en avait qu'une en 1833.

A la suite de la mauvaise situation financière où son frère avait jeté la corporation épiscopale, Sa Grandeur offrit sa démission à Rome, qui fut acceptée, et se retira au couvent de Saint-Martin où il vient de mourir.

Mgr Purcell était le plus ancien évêque de l'Amérique.

Le révd. M. Joseph Brouillet, de Syracuse, N. Y., est appelé à la desserte de la belle congrégation canadienne de Springfield, Mass., et le Revd. M. Gagné, de Springfield, est appelé à la desserte de la belle paroisse Notre-Dame, de Worcester, Mass.

ANGLETERRE. — *Une nouvelle Fille de la Charité.* — La fille du comte Denbigh, pair d'Angleterre, miss Fielding, est entrée au noviciat des Sœurs de Saint-Vincent de Paul, rue du Bac. Elle a attendu sa majorité pour renoncer à sa famille et au monde, Lord et lady Denbigh sont en route pour Lourdes.

Lord Denbigh, autrefois connu sous le nom de vicomte de Fielding, était un des amis de Montalembert. Chose assez curieuse, il est aujourd'hui le seul représentant mâle direct des anciens comtes de Habsbourg. L'empereur d'Autriche ne descend des Habsbourg que par Marie-Thérèse, fille de l'empereur Charles VI

ECOSSE : — On lit dans une correspondance de l'*Echo de Notre-Dame de la Garde* :

« Nous ne sommes pas inactifs, Dieu merci ! Vous seriez surpris de voir dans un pays hérétique, au milieu même des farouches puritains d'Ecosse, églises, écoles, orphelinats, couvents, sociétés de jeunes gens, cercles catholiques, collèges dirigés par ces redoutables jésuites dont le nom seul fait tourner au blanc vos rouges radicaux, sociétés dramatiques et chorales catholiques, crèches, ouvriers, etc. Que sais-je encore ? Pour ne parler que de l'Ecosse, de Glasgow, par exemple, il y a vingt ans, des capitaines marseillais que j'ai connus n'osaient pas demander aux passants où se trouvait l'église catholique. Aujourd'hui ils pourraient le faire ouvertement, et on leur montrerait la demeure de l'archevêque, les cinq églises catholiques de la grande cité commerçante et plusieurs couvents. La Société de Saint-Vincent de Paul de Glasgow a recueilli et distribué l'an dernier 78,000 francs. N'était-ce pas là un joli denier ? Il manque encore une cathédrale digne